

« Lesquelles choses sont tant horribles, tant deshonorables et si douloureuses à recorder que tout bon cœur en doit avoir grande frayeur et abomination.

« Si vous les signifiions, très chers et bien amés, afin que d'icelles soyez véritablement informés et que, ainsi que plus que jamais besoin est, soyez et demeuriez en votre bonne loyauté, dont vous avez eu et avez de présent, entre les autres, grand éloge et renommée (10) ».

C'est également aux Lyonnais qu'est adressée la lettre, souvent citée, par laquelle le Dauphin rend compte, à sa manière, de l'assassinat, plus impolitique encore que criminel, de Jean-sans-Peur au pont de Montereau :

« Très chers et bien amés,

« Nous tenons qu'assez avez eu connaissance comment naguères nous convînmes avec le duc de Bourgogne... pour nouveaux arrangements de paix, en la ville de Montereau. Et en icelle attendîmes dix-huit jours la venue dudit de Bourgogne. Tout fut réglé en la manière qu'il demanda. Néanmoins nous lui remontrâmes amiablement comment, nonobstant ladite paix et sesdites promesses, il ne faisait ni avait fait aucune guerre aux Anglais. Lequel de Bourgogne nous répondit plusieurs folles paroles, et chercha son épée pour avilir notre personne, laquelle, comme après avons su, il prétendait mettre en sa sujétion. De laquelle chose, par divine pitié et par l'aide de nos loyaux serviteurs,

---

(10) Lettres des 14 et 29 juin 1418. Godemard. *Documents pour servir à l'histoire de Lyon.*